

Parfum de femme de Giovanni ARPINO

Benvenuti

Synthèse d'Hélène LAFLEUR

Le roman présente au début, deux personnages fort différents qui vont vivre ensemble et apprendre à se connaître pendant un voyage de Turin à Naples par Gênes et Rome.

Le personnage principal Fausto, un officier de 39 ans, blessé à la suite d'un accident pendant l'entraînement, se retrouve mutilé de la main gauche et aveugle. Un jeune soldat : Ciccio, 20 ans, encore étudiant est chargé de l'accompagner et de le guider tout au long du voyage qui dure une semaine.

Les personnages :

Fausto, riche et hautain se révèle bientôt provocateur, sarcastique, parfois méchant, mais généreux. Son goût immodéré pour le whisky, la cigarette et les femmes aggrave ses souffrances physiques et morales, et cache sa détresse.

Son jeune guide se montre par contre, très poli, très réservé et très modeste.

Le récit :

Dès leur arrivée à Gênes, ils marchent beaucoup dans la ville et vont d'un bar à l'autre. Fausto consomme beaucoup de whisky, et ordonne à Ciccio de repérer une fille de bar qui lui conviendrait et de la lui présenter.

La 2^{ème} étape du voyage les conduit à Rome. Même errance dans les bars. Mais, dans cette ville, Fausto doit rencontrer un cousin prêtre. C'est pour lui l'occasion de décontenancer ce pauvre cousin avec des réflexions ironiques sur le clergé, la religion, la vie des prêtres en particulier et d'affirmer son athéisme.

Puis c'est la dernière étape : Naples où Fausto doit retrouver Vincenzo, un lieutenant blessé comme lui au cours du même accident et devenu lui aussi aveugle.

La rencontre a lieu dans un hôtel restaurant fréquenté déjà auparavant par les deux militaires. Un repas est organisé. Ils s'enivrent et accueillent à leur table les filles des restaurateurs. L'une d'entre elles, Sara (le 3^{ème} personnage du roman) est profondément éprise de Fausto qui montre peu d'empressement à son égard.

Soudain deux coups de feu retentissent. Le lieutenant Vincenzo est blessé à l'oreille. Fausto reste hébété. Entre les deux, un revolver sur le sol. Qui a tiré ?

Aussitôt Sara décide d'emmener Fausto et Ciccio. Elle les conduit en voiture dans une maison éloignée qui appartient à sa mère. Là, les carabinieri ne les retrouveront peut-être pas.

Un soldat informé par la mère de Sara, leur apprend que Vincenzo n'est pas mort, qu'un Commissaire de police prévenu fait preuve de beaucoup d'humanité à l'égard de Fausto. Mais Sara devra le rencontrer malgré tout, le plus tôt possible.

Ciccio doit retourner à la Caserne, sa permission étant terminée.

Fausto et Sara l'accompagnent jusqu'à la gare et le quittent après de brefs adieux.

Ils repartent tous deux et vivront sans doute ensemble malgré tout.

Impressions :

Dans ce roman les personnages montrent des caractères opposés et bien affirmés. Fausto, le tyran, intraitable, exerce sa domination sur Ciccio, l'esclave soumis qui parfois, sort de sa réserve. Sara symbolise la force de l'amour qui résiste malgré les marques d'indifférence de Fausto. Néanmoins, ces trois personnages finissent par se comprendre et même s'apprécier.

L'auteur sait décrire avec talent la profondeur de la solitude et de la détresse.

Parfum de femme de Giovanni ARPINO

Benvenuti

L'AUTEUR

Giovanni ARPINO

Né en 1927 à PULA (Croatie), d'une famille piémontaise, il passe sa jeunesse à BRA, province de Coni. Il y épouse Caterina BRERO. Il passe ensuite l'essentiel de sa vie à Turin.

Il a écrit de nombreux romans, des recueils de poèmes, des nouvelles, des pièces de théâtre, des pamphlets, trois ouvrages pour la jeunesse.

Il est l'auteur d'une thèse sur Essénine en 1951. Son 1er roman « Sei stato felice Giovanni » publié en 1952, le fait connaître alors qu'il est âgé de 25 ans. Il exerce en même temps le métier de journaliste sportif pour la Stampa et il Giornale.

Ses œuvres littéraires lui permettent de remporter plusieurs récompenses prestigieuses : le prix STREGA (Goncourt Italien) en 1964 pour « L'Ombra delle colline » -le prix Campiello en 1972 pour « Randagio è eroe », un autre prix Campiello pour « Il fratello italiano » en 1980.

Il est décédé à Turin le 10 décembre 1987.

Un prix littéraire porte désormais son nom, décerné par la ville de Bra qui lui a également dédié un important Centre Culturel.